NOTRE DEVISE:
Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte-Racine

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vol. IV - No 24 | Sudbury, Ont., 6 décembre 1945 | Le numéro, 5 sous

Le Collège gagne 2 parties de gouret en fin de semaine

Est Copper-Cliff — Leclerc compte le point décisif — Près de 2,000 spectateurs — Décorations et chants — Défaite des Flying Frenchmen 6 - 4 dimanche dernier.

Grâce à un ralliement dans les cinq dernières minutes, le club du Collège défit le High School de Copper Cliff par le pointage de 4 - 3. Alors que Copper Cliff menait 2 à 1, Paquette, Gauthier et Leclerc comptèrent chacun un point pour donner au Collège une victoire bien méritée.

Au-delà de 1,500 spectateurs étaient présents à l'ouverture de la ligue pour la coupe Brown. Le trophée sera bientôt disputé entre le Collège et la Tech, cette équipe ayant défait le High School de Sudbury.

Pour l'occation, chaque école s'était fait un point de décorer son coin de l'arena. La variété dans les couleurs et l'entrain apporté par tous crée ce bel esprit écolier qui se manifesta pendant toute la soirée. A leur entrée sur la glace, chaque équipe était saluée par des cris et des chants de toutes sortes.

Moins de deux minutes après la mise au jeu, Mongeon s'empara du disque échappé par la défense de Copper Cliff, attaqua et sur un bel effort individuel, Cooney prit un rebond et déjoua Larouche.

C'est à la deuxième période que se montra l'habilité des deux gardiens de but: Farell et Larouche. A maintes reprises ils arrêtèrent des lancers venant de tout les angles imaginables. Vers le milieu de la deuxième, Heale accepta une passe de Bettio de Seminiuk et compta pour Copper Cliff. Six minutes plus tard, Cooney déjoua Larouche une seconde fois pour donner une avance de deux points à Copper Cliff.

Quand commença la troisième période, Copper Cliff menait par 3—1. La victoire leur sembla certaine quand Paquette redonna espoir aux Collégiens en déjouant Farell alors faisant les "Flying Frenchmen" par qu'il ne restait que cinq minutes. Une minute plus tard Gauthier égalisa par un petit lancer à terre qui prit le gardien de but par surprise.

Après la mise au jeu, Copper Cliff porta sa deuxième victoire en détenta un dernier effort mais qui, grâce à Larouche, fut sans succès. L'horloge marquait 19 minutes et 18 secondes lorsque DeFilippo et Leclerc rivalisèrent de vitesse pour s'emparer de la rondelle qui était près du but de Copper Cliff. Tous deux arrivèrent ensemble et Leclerc frappant le gouret de son adversaire envoya la rondelle ricocher dans les filets de Farrell. Copper Cliff envoya alors six avants sans succès et la partie se termina par le score de 6—3 pour le Collège.

LES "FLYING FRENCHMEN" DEFAITS PAR LE COLLEGE

Dimanche dernier, le Collège remporte le score de 6—4. Malgré la température et la mauvaise glace la partie fut très vive.

Après quatre minutes de jeu, Eric Mongeon compta le premier point du Collège qui fut suivi dix minutes plus tard par celui de Paiement qui compta sur une passe de Malo. Entre temps, Thériault acceptait une passe de Lapalme et comptait le premier point des Flying Frenchmans.

Le premier point de la deuxième période fut compté par Bourassa après quatre minutes de jeu serré. Durant cette deuxième période, Larouche dut se retirer après qu'il eut été frappé par la rondelle. Jean-Louis Perron le remplaca dans les buts. Un peu plus tard, le même accident arriva à Leclerc, joueur de défense du collège.

Six points furent comptés dans la troisième période par les deux équipes. Mongeon et Bourassa, ce dernier sur une passe de Bourgeault, comptèrent une seconde fois. Le dernier point du Collège fut compté par Paquette sur une passe de Mongeon et Bélanger. La ligne Carré - Lapalme - Thériault compta les trois derniers des Flying Frenchmans.

LETTRE D OTTAWA

La conférence fédérale-provinciale
Tout est secret. George Drew, son rôle
Au parlement, déluge de mots...

La conférence fédérale- provinciale a à peine franchi le seuil des préparatifs préliminaires. Il y eut un temps où le gouvernement fédéral méditait des coups d'état. Il ne se gênait point de hâter les affaires. Il donnait alors l'impression qu'il voulait pousser les provinces à prendre des décisions rapides. La méthode n'ayant pas réussi, Ottawa est revenu aux anciennes tactiques, toutes de lenteur et de précautions infinies. C'est beaucoup moins choquant. Nous n'y voyons pas de plus sures garanties qu'auparavant. Mais, enfin, cela ne blesse pas les susceptibilités. Les provinces ont le temps d'étudier, de consulter, de réfléchir. Si elles ne le font pas, elles n'auront qu'elles à blâmer.

COMMUNIQUE OFFICIEL

Après quatre jours de délibérations à huis clos, on a publié le communiqué suivant: "Le comité de coordination de la conférence fédérale-provinciale — 1945 — a terminé une session de quatre jours qui a donné lieu à un échange de vues franc et détaillé entre tous les gouvernements participants. Si l'on a soulevé un certain nombre de questions litigieuses, les discussions ont été constructives et elles ont manifesté un esprit de collaboration. Il a été décidé d'établir immédiatement un comité économique fédéral-provincial dont les membres examineront les facteurs économiques qui affectent les propositions et les relations du gouvernement fédéral et des provinces et feront rapport à leurs gouvernements respectifs. Le comité économique se mettra immédiatement à l'oeuvre et tiendra sa première réunion officielle le mardi 4 décembre. Le gouvernement fédéral et chacun des gouvernements provinciaux auront trois membres. Le président du comité économique sera le membre doyen de la délégation fédérale. Le secrétaire du comité de coordination, M. Alex Skelton, sera également le secrétaire du comité économique. Le comité de coordination se réunira de nouveau le 8 janvier pour poursuivre ses délibérations".

—suite à la page 5—

ALBAN

ERRATA

Une malheureuse erreur s'est glissée dans le courrier de la semaine dernière. La seconde ligne devait se lire ainsi:

A.-T. Brunet étaient enchantés de et la 6e ligne de la deuxième partie comme suit:

A.-T. Brunet après avoir assisté

—o—

Canadiens-français, travaillons, luttons, pour l'indépendance politique et économique de notre pays.

CHRONIQUE INTERNATIONALE

Criminels de guerre
Les Russes persécuteurs pire que les Allemands
Conflits d'intérêts. Reddition sans condition

Le procès des criminels de guerre se continue. Au moment précis où les Alliés révèlent à Nuremberg projet d'Hitler pour l'annexion de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie, ce dernier pays se débat dans un régime de terreur communiste.

En Slovaquie la persécution religieuse s'intensifie. Deux groupes dominent la politique du pays: les communistes suivant en tous points les directives de Moscou et les "démocrates" composés de luthériens, associés aux communistes dans leur lutte contre les catholiques.

Toutes les écoles ont été fermées le 16 mai dernier par décision du Conseil national slovaque qui les a nationalisées du jour au lendemain, y installant des directeurs luthériens ou incroyants qui font une propagande anti-catholique.

Les évêques et les prêtres qui ont protesté ont été en butte à une véritable persécution. Toute la presse catholique a été supprimée, leurs oeuvres dissoutes et leurs biens confisqués.

Les troupes d'occupation soviétiques procèdent à un pillage systématique et ne reculent devant aucun excès: assassinats, tortures, viols.

Pendant que ces actes répréhensibles, qui n'ont même pas l'excuse de la guerre, sont perpétrés sous les ordres de Moscou, le procès de Nuremberg se continue ayant parmi ses juges, un représentant de la Russie soviétique.

Dans un récent article paru dans "Tablet", périodique anglais, le juge H.-A. O'Brien a écrit cette phrase cruelle mais qui ne manque pas de vérité: "Nous avons livré le continent chrétien de l'Europe entre les mains sanglantes de Joseph Staline".

—suite à la page 6—

LA GUERRE A RIVER VALLEY

River Valley a connu, lundi dernier, une scène de coups de fusils digne des annales du "Wild West".

Ceci s'est produit lorsque quatre voleurs ont tenté de dévaliser le magasin général de M. Albert Giroux. Laurier, fils de M. Albert Giroux, échangea de nombreux coups de feu avec les voleurs qui y allèrent de carabines et de revolvers.

Quatre de ces voleurs ont été arrêtés et ont donné leurs noms comme suit: Henri Lafortune, Roland Lafortune, Alfred Trudel et Joseph Lanthier. Ils ont été arrêtés à Temagami par le provincial Earl Penner, de Temagami.

Les élections à Sudbury

Voici le résultat du scrutin de lundi dernier dans les élections municipales:

Quartier Fournier: MM. Whissel 832; Lamoureux 688; McKenzie 634; Adam 616; Savage 390. Les trois premiers sont élus.

McKormick — MM. McKinnon 957; Morrisson 926; Koth 873; Billings 360. Les trois premiers élus.

Ryan — Thompson 1099; McCool 931; McNeill 926; Smith 605. Les trois premiers élus.

Referendums pour le don à la Légion: Oui: 1632; Non: 957

Le quartier Fournier se prononca fortement pour le Non par 421 à 284 malgré la forte campagne du Star et l'attitude de plusieurs des nôtres dont l'esprit de servitude ou de peur les ont fait agir et voter autrement qu'un Canadien-français d'ici aurait dû le faire. La population en général du quartier Fournier a montré qu'elle avait plus de fierté et de coeur qu'eux.

Pour le contrat de l'hydro — oui: 1971; non: 454.

Terme de deux ans — oui: 2407; non: 1760.

Le maire Beaton n'a pas eu d'opposition.

Soirée musicale à l'école Nolin

Dimanche soir, un groupe nombreux de paroissiens se rassemblait à l'école Nolin pour l'audition de pièces musicales, de déclamations, de chants, etc.

Au cours de la soirée, on ramassa la somme de $25.52 pour l'église St-Jean-de-Brebeuf.

Monsieur Maurice Ouimet présentait les figurants au programme qui débuta par l'Ave Maria de Gounod, exécuté par m. Gérard Goulet, violonniste du Collège du Sacré-Coeur. M. Goulet présenta plus tard deux autres pièces fort goûtées: "Danny Boy" et "Au pays de ma romance" de Victor Herbert.

Ensuite, Mme Patrick Legault, violoniste, joua une mélodie d'après une polonaise de Chopin: "Till the end of times" et "Roses de Picardie" de Haydn Wood.

Un duo de piano: la "Rhapsodie hongroise" de Litz fut exécuté par MM. Remi Mageau et André Huneault du Collège.

L'exécution de deux chansons du folklore canadien: "C'est la belle Françoise" et "Dans Paris y-a-t'une brune" fut beaucoup appréciée de l'auditoire. Le jeune ténor était M. Léo Legault du Collège.

Suivirent "Polonaise" et "Gavotte" deux pièces de Bach interprétées par un trio: clarinette, Robert Vigneault; trompette, Edouard Del Guidice; baryton, Jean-M. Paiement sous l'habile direction du Père Dupuis.

"La berceuse" de Mozart, une chanson fut dramatisée par trois jeunes demoiselles: Raymonde Bossé, Constance Ouimet et Mona Martel. Cette dernière s'exécuta aussi sur le piano.

Le même groupe de demoiselles dramatisèrent aussi "Lettre de René Goupil à sa mère".

Un quatuor musical: violon, Edmond Despatie; guitare, Georges Beauchamp, banjo, Bill Burns, guitare espagnole, Albert Marier exécutèrent plusieurs morceaux de musique pour "danses carrées" qui furent fort applaudis. S'accompagnant sur sa guitare, M. Beauchamp donna une interpretation de chansons de "Cowboy".

Mlle Jacqueline Bossé déclama "Les trois épis" et "Le saint nom de Marie", tandis que Mlle Fernande Miron donnait "Ma mère" et M. Léopold Ouimet, "Je suis haut comme la table".

Accompagné de la musique, M. Victor Savage démontra son habilité à "stepper".

Il était dix heures quand le groupe se retira après le chant de notre hymne national "O Canada".

Au Royaume de la Femme

YVONNE CHARETTE — Directrice

Le procès des parents

A entendre certaines gens, tous les enfants modernes sont gâtés. Or, faire le procès des enfants, c'est faire celui des parents.

Je surprendrai mes lecteurs, sans doute, en leur disant qu'à mon avis les enfants gâtés ne sont pas ceux qui sont élevés avec le plus de tendresse et d'indulgence. Les enfants gâtés sont généralement ceux dont on ne s'occupe pas, ceux qui font tout ce qui leur plaît sans être entravés dans leurs fantaisies les plus absurdes.

Quand ils deviennent intolérables, on leur donne un soufflet, une fessée; les enfants hurlent, et la mère ou le père a la sensation d'avoir commis un sacrilège.

Inutile de faire des développements pour démontrer l'abomination d'un pareil système, qui repose sur l'apathie, la paresse des parents, mais ne dérive nullement de l'excès de leur tendresse.

Rien qui fasse naître l'esprit d'insolence et de rébellion chez des enfants indisciplinés comme l'emploi de la force pour les dompter. Ils peuvent céder en apparence, mais jamais au fond d'eux-mêmes.

En le battant, vous vous faites un ennemi de votre enfant, vous éveillez tous ses instincts de ruse: comme il reste en lui du sauvage et du primitif, il vous vaincra alors que vous croirez en sa défaite.

Ce qu'il faut, c'est faire de lui votre collaborateur dans la longue tâche qu'est son éducation. Vous êtes le jardinier de cet arbuste, mais vous avez besoin de lui pour qu'il vous donne ses fleurs et ses fruits. Réussissez à lui faire comprendre le but que vous poursuivez et il deviendra votre adjoint, vous ferez alliance avec le meilleur de lui-même.

Les sauvages ou les cigognes

Laquelle des deux histoires avez-vous racontée à vos enfants, quand ils vous ont posé leurs problèmes?

Quoi qu'il en soit, vous avez sûrement été embarrassés, quelque bon jour, si l'un de vos petits vous a pris au dépourvu par une question fort simple, mais un peu directe...

De quelle façon peut-on et doit-on dire la vérité aux enfants? Vous trouverez la réponse à cette question dans la brochure "COMMENT LE DIRE?", préparée par madame Odette Vincent-Fumet et éditée par LA FAMILLE, 3425, rue St-Denis, Montréal 18. Cette publication paraît dans les tout premiers jours de décembre et se vend $0.10 l'unité; par la poste: $0.13. Demandez-la à votre libraire, à la Librairie Loisirs ou à LA FAMILLE

PENSEES

Une parole échappée ne revient jamais.

Parlez peu, écoutez beaucoup.

L'arbre tombe du côté où il penche

La paresse et la misère voyagent de société.

Assemblée générale de l'Amicale Bruyère

Le 27 novembre dernier avait lieu à la salle Ste-Anne la troisième assemblée générale de l'Amicale Bruyère. On y remarquait plusieurs nouvelles figures, indice que l'intérêt porté à cette nouvelle association va sans cesse grandissant. Pour intensifier cet intérêt, Madame Y. Laronde, prés., après quelques mots de bienvenue, donne un bref résumé des activités de l'exécutif durant ces derniers six mois.

Le premier projet qui sera mis à exécution, parmi bien d'autres encore à l'état de rêve, est la formation d'un cercle de couture qui réunira les jeunes filles désireuses d'apprendre à coudre.

Le R. P. Deguire, s.j., curé de la paroisse, qui est l'invité d'honneur, parle ensuite de l'importance qu'il y a pour notre jeunesse de fréquenter des écoles françaises et catholiques si nous voulons qu'elle garde son âme française et catholique. Suit un chant gracieux exécuté par les plus jeunes amicalistes qui nous avaient déjà très agréablement divertis au début de la séance. Rev. Sr St-Irenée, s.g.c., commente les constitutions de l'Amicale. Ces commentaires sont suivis du chant de ralliement de l'Association. Le R. P. T. Mignault, s.j., aumônier de l'Amicale, invité à adresser la parole, nous parle avec son habituel enthousiasme de la jeunesse qu'il faut faire forte, saine et ardente au bien, de la femme qui, et ce pour se conformer au désir exprimé par le Saint-Père, ne saurait aujourd'hui moins que jamais, négliger de s'initier à toute oeuvre sociale, voire même, à certains côtés de la politique du gouvernement, dans le but de parer aux coups subversifs et néfastes que certaines situations politiques peuvent porter et à la société et à la famille. Il termine en nous montrant en la Vierge Immaculée, la femme forte entre toutes, le modèle à étudier et à imiter.

La séance se termine après présentation à l'assemblée du projet d'une partie de cartes, dont le but est d'amasser des fonds pour subvenir aux premiers besoins de l'Amicale. L'appel fait aux bonnes volontés pour la réalisation de ce projet est très bien reçu et la collecte faite pour défrayer certains frais d'organisation de cette partie de cartes est très fructueuse. Grand merci aux amicalistes généreuses.

On se sépare après un dernier chant en donnant rendez-vous à toutes les Amicalistes présentes et absentes le 9 décembre au soir à la partie de cartes qui aura lieu à la salle Sainte-Anne et à laquelle le public est aussi très cordialement invité.

Notre-Dame des Neiges

Sur nos montagnes la neige
est une moisson de silence;
les brebis broutent sans trêve
des herbes mouillées d'innocence.

Marie! venez poser Vos pieds
sur nos amours de pureté!

Dans nos forêts la neige
s'endeuille d'ombre très noire;
les brebis sont prises au piège
de la glace et du désespoir.

Marie! venez poser Vos mains
sur nos amours mortes de faim!

Sur nos champs la neige traîne
comme une moisson de laine;
tondues, nos douces brebis
et reparties sans un cri!

Marie! abaissez Vos yeux
sur nos amours frileux!

Sur nos villes la neige tombe
tel un vol précieux de colombe,
tourne autour des brebis tassées
qui ferment des yeux fatigués.

Marie! venez poser Votre coeur
sur nos amours...

Rina LASNIER.

Courrier de Lysette

D—Lorsque j'étais collégien, j'ai connu une jeune fille qui m'a plu et avec qui je suis demeuré en correspondance. Aujourd'hui, j'ai vingt ans, j'ai appris à la connaître et je me suis épris d'elle. Elle m'invite à aller la visiter mais je suis si timide que je refuse. Que puis-je faire pour vaincre ma timidité?—LOUIS.

R—La meilleure occasion qui vous soit fournie pour vaincre votre timidité est bien l'invitation que vous fait votre amie d'aller la visiter. On n'acquiert la maîtrise de soi-même et de l'assurance qu'en fréquentant le monde. Faites donc un acte de volonté et acceptez l'invitation de votre amie. Avant de vous rendre chez-elle, préparez-vous en vous figurant les circonstances dans lesquelles vous allez passer la veillée avec elle. Décidez certains sujets de conversation qui sont de nature à l'intéresser, amenez-la discrètement à vous parler de ses occupations et de ses goûts. Ne vous laissez pas paralyser par la gêne. Vous êtes du même âge qu'elle, vous avez donc des goûts communs et vous savez cette jeune fille bien disposée à votre égard; il n'en faut pas tant pour créer entre vous un terrain d'entente. Soyez simple et naturel et vous verrez que tout ira bien. Votre timidité une fois sous contrôle, ce sera peu de la dominer tout à fait et de la vaincre.

D—Comment célèbre-t-on des fiançailles que doit bénir un prêtre? Comment célèbre-t-on celles qui ne seront pas bénites? Mes fiançailles auront lieu à Noel.—FRANCOISE.

R—Quand un prêtre bénit les fiançailles, il le fait au salon en présence des membres de la famille. Cette cérémonie est simple et rapide, même si le prêtre juge à propos d'adresser quelques mots de souhaits et de conseils aux fiancés. Il bénit simplement la bague de fiançailles avant que le jeune homme la passe au doigt de sa fiancée. Il n'y a aucune cérémonie lorsque les fiançailles ne sont pas bénites car le jeune homme donne sa bague à sa fiancée lorsqu'il est seul avec elle. On peut célébrer cet événement par un souper ou une veillée intime à laquelle sont invités les plus proches parents des fiancés ou, si on désire, les parents et les amis intimes. La fête des fiançailles doit cependant demeurer une fête de famille.

EPICERIE
BONIN
Nous vous offrons une ligne complète de VIANDES, FRUITS ET LEGUMES
145, rue Notre-Dame
Tél. 4-4802

Acme Radio Shop
On vous prête gratuitement un radio usagé pendant qu'on est à réparer le vôtre
GARANTI DE 3 MOIS SUR TOUS NOS TRAVAUX
27, rue Lisgar Téléphone 6-6840

OUTLET SHOE STORE
Chaussures pour hommes — dames — enfants — aussi service de réparagepour chaussures.
La manière moderne à prix réduits.
TEL. 3-1361 70 RUE BORGIA, SUDBURY

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES— VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4248 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622

BUVEZ LES LIQUEURS DOUCES
"SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING CO., LIMITED
TEL. 7-7661 185 RUE LORNE

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4081 Sudbury

LEBEL & FILS
NETTOYEURS - TEINTURIERS
Tél. 5-5621 142 RUE EYRE
SUDBURY ONTARIO

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., Ltée
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

Négligez pas votre santé CONSULTEZ VOTRE MEDECIN et apportez-nous vos prescriptions
PHARMACIE LEVESQUE
Tél. 5-5274 469, rue Notre-Dame Sudbury

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700
Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

Pour un drapeau véritablement canadien

—Texte d'une motion de M. René Chaloult, député du comté de Québec, qui sera présentée à la prochaine session de l'Assemblée législative.

Attendu que le 14 novembre 1945, la Chambre des Communes a passé une résolution instituant un Comité parlementaire "dans le but de faire étude et rapport sur un motif approprié" pour un drapeau canadien;

Attendu que M. Louis-Stephen St-Laurent, en sa qualité de ministre de la Couronne et de mandataire du Québec, a déclaré au cours du débat, qu'il serait "bien surpris" et "bien déçu" si le Comité ne recommandait pas l'inclusion de l'Union Jack dans le dessin du drapeau;

Attendu que ces sentiments n'expriment pas ceux du peuple canadien français, co-fondateur du pays et représentant le plus fort groupe catholique au Canada;

Attendu que l'Union Jack est un emblème anglais, dont la présence sur notre drapeau décélerait des traces de racisme et symboliserait un assujettissement à l'Angleterre tout à fait incompatible avec notre statut d'indépendance et notre dignité de nation souveraine;

Que cette Chambre prie le Comité parlementaire fédéral de choisir un drapeau véritablement canadien, c'est-à-dire un drapeau qui exclut tout signe de servage envers une puissance étrangère et que peut arborer fièrement tout Canadien sans distinction d'origine.

Que copie de la présente résolution soit adressée au président et à tous les membres du Comité.

Les victoires à gagner

Pie XII recevait dernièrement quelques parlementaires des Etats-Unis. Après leur avoir rappelé que la guerre était enfin finie, il leur fit remarquer que le monde avait encore des victoires à gagner et voici les principales qu'il indiqua:

"Il y a la victoire à remporter sur la haine, qui naquit si facilement et grandit rapidement entre des nations opposées l'une à l'autre dans un conflit sanglant. Sommes-nous en droit de penser que cette végétation vénéneuse est arrêtée, qu'elle est dans sa majeure partie en voie de disparition? Le coeur humain est naturellement si riche d'affection et de généreuse charité!

"Ensuite, il y a la victoire sur la méfiance et sur ce principe néfaste, qui mène infailliblement à la méfiance, à savoir que la force crée le droit; ce qui revient à dire que les nations faibles n'ont de droit que ceux que leur voisin puissant veut bien leur accorder.

"Un obstacle à la concorde entre les peuples, serait une inégalité excessive dans les possibilités d'accès aux richesses du monde, que Dieu a données pour tous; cet obstacle doit être surmonté.

"Et plus importante que toutes les autres, il y a la victoire à remporter sur une philosophie matérialiste et orgueilleuse, qui voudrait éliminer Dieu de ce monde et laisser l'homme sans base sur laquelle il pourrait édifier un ordre de justice qui soit autre chose qu'un vain simulacre appuyé uniquement par la force qui, pour le moment, a le dessus".

L'Ecole Sociale Populaire publiera bientôt ce texte avec plusieurs autres dans sa nouvelle collection: "Actes Pontificaux". Le premier numéro qui paraitra fin novembre contiendra deux encycliques parues depuis longtemps mais dont plusieurs demandaient la réédition: "Vix pervenit" de Benoit XIV, sur les contrats et Acerbo nimis de Pie X sur l'enseignement de la doctrine chrétienne.

La Sauvegarde
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tél. 7-7026
L. B. LALONDE
368, rue Douglas Tel. 8-8282

Le corporatisme, notre planche de salut!

Que serons-nous demain? s'est demandé le ministre provincial de l'agriculture, M. Laurent Barré, dans son discours au congrès de la Fédération des conseils de comtés, un peuple d'hommes libres ou un peuple d'esclaves? N'oublions pas que les idées subversives sont encore à l'oeuvre à travers le monde et que nous devons nous protéger contre elles. Fascisme ou communisme sont des plus dangereux et nous nous y opposons. C'est par le corporatisme que nous triompherons de l'un et de l'autre, car la corporation permet aux membres de chaque profession de se grouper entre eux pour leur propre bien et le bien de la société. M. Barré déclara, en terminant, qu'il était fier, comme de sa plus belle action, d'avoir contribuer à grouper les agriculteurs dans l'Union catholique des Cultivateurs.

—o—

Au secours de la Pologne

Le ministre du Revenu national, le Dr McCann, prononçait le 22 mars 1945, à la Chambre des Communes, alors qu'il était simple député, un vigoureux discours en faveur de la nation polonaise. Son plaidoyer se terminait par ses mots: "Je demande que, lorsque le moment opportun sera venu, le Canada puisse faire des représentations pour que les décisions prises à la conférence de Crimée soient revisées et que justice soit rendue à la Pologne".

Le docteur McCann fait partie maintenant du gouvernement canadien à titre de ministre du Revenu national. Il doit garder ses mêmes idées, son amour de la justice, son désir d'aider un petit peuple opprimé. Le moment n'est-il pas venu pour le Canada d'agir? La dépêche récente du représentant du New York Times, Gladwin Hill, que la plupart des journaux ont reproduite, ne peut laisser aucun doute sur le règne de terreur qui prévaut actuellement en Pologne.

—o—

Comment accomplirais-je cette action si elle était la dernière de ma vie?

La vérité sur l'Espagne

"Qu'il nous soit permis de rappeler que la croisade espagnole s'organisa contre un cas de violente persécution religieuse qui assassina sans aucun procès douze évêques espagnols, des milliers de prêtres, de religieux et de religieuses, uniquement comme tels et, sauf de rares exceptions, également sans procès, et détruisit aussi des milliers d'églises. Dans notre diocèse de Tolède, 300 prêtres diocésains —la moitié de son effectif total— souffrirent la mort des martyrs, ainsi qu'une centaine de religieux et cinq religieuses; et l'on compte par centaines les églises détruites ou dévastées. Un grand nombre d'entre elles sont encore en reconstruction. Le Bloc vainqueur en la guerre mondiale a condamné, comme le fit le Pontife romain, la persécution des juifs pour motifs religieux. En Espagne, en l'année 1936, eut lieu la terrible persécution des catholiques et l'on proclama qu'il fallait anéantir l'Eglise. Ne doit-on pas reconnaître comme légitime la croisade espagnole, aussi bien suivant la doctrine des grands Docteurs de l'Eglise que suivant les principes de la Charte de l'Atlantique qui proclament la liberté religieuse?"

Cette déclaration est extraite de la lettre du primat d'Espagne, S. Exc. Mgr Enrique Pla y Deniel archevêque de Tolède, publiée le 28 août dernier, document d'une importance considérable pour tous ceux qui veulent voir clair à l'heure actuelle dans les affaires espagnoles alors qu'une propagande dirigée par les révolutionnaires de Mexico essaie d'aveugler l'opinion publique. On trouvera dans cette Lettre un résumé des causes et des faits principaux de la guerre civile qui ensanglanta le pays pendant plusieurs années puis un exposé serein de la situation actuelle. L'Ecole Sociale Populaire publie dans sa collection de l'oeuvre des Tracts —16 pages, 10 sous— la traduction française de cette Lettre qu'elle vient de recevoir de Paris.

—o—

"Le Beau Risque"

Il ne s'agit plus de présenter aux lecteurs ce beau talent de chez nous qu'est François Hertel. Les oeuvres qu'il a produites l'ont déjà classé parmi nos meilleurs écrivains, voire "l'un des plus nouveaux et des plus réminissants du Canada français". —Clément Marchand—. On lui a bien décroché quelques flèches parci par-là mais sans parvenir à le diminuer dans l'estime de ceux qui savent apprécier un écrivain à sa juste valeur.

S'il ne s'agit pas de présenter l'écrivain encore moins devrait-il s'agir de présenter ses oeuvres. Nous croyons, néanmoins, devoir signaler à l'attention des amis des Lettres un roman d'Hertel qui vient de connaître chez FIDES sa troisième édition: LE BEAU RISQUE.

Où trouver une meilleure étude psychologique autour de l'adolescence? "Personne chez nous, écrit encore Clément Marchand, ne s'était penché avec autant de sympathie et d'acuité, avec autant d'amour compréhensif et pénétrant sur cet âge des troubles et des complications qu'est l'adolescence des garçons".

Hertel nous présente en effet la jeunesse moderne aux prises avec l'incompréhension de ses aînés. Grâce à l'amour et à la clairvoyance de pédagogues conscients du rôle sublime qu'ils ont à jouer auprès des jeunes, on voit cette jeunesse briser tous les obstacles, se frayer un chemin pour se retrouver à la fin à sa vraie place: au premier rang des hommes de demain.

A ceux qui doutent encore de la valeur de la jeunesse actuelle, nous proposons la lecture de ces pages pleines de vie, débordantes d'enthousiasme, toutes palpitantes d'esprit et de jeunesse.

Une autre oeuvre où Hertel a mis tout le meilleur de lui-même.

Volume de 150 pages en vente partout et à FIDES, 25 est rue St-Jacques, Montréal, au prix de $0.75. Par la poste: $0.85. En vente à la "Librairie Loisirs", 52 rue Beech, Sudbury.

F'ête de l'Immaculée Conception

La fête de l'Immaculée-Conception tombe cette année un samedi.. Cette occurence rend son observation plus facile pour les uns, — les hommes de bureau par exemple, — mais plus difficile pour plusieurs autres: les marchands, les commis, etc. Ce n'est pas que ceux-ci tiennent à ouvrir leurs magasins. En fait, on peut compter que la plupart les fermeront. Mais bon nombre de leurs clients ne sont pas raisonnables. Ils remettent leurs achats de provisions au dernier moment et doivent aller les faire chez un étranger. D'autres profitent de ce jour de congé pour visiter, dans les villes, de grands magasins, que la religion de leurs propriétaires n'oblige pas à fermer. Et ils se laissent tenter par les marchandises exposées. D'où pertes pour le marchand catholique.

La Ligue du dimanche se joint aux autorités religieuses pour demander à tous les catholiques, d'observer de leur mieux la fête de l'Immaculée-Conception et aussi d'en faciliter l'observation aux gens de leur entourage: domestiques, employés, marchands.

L'HOSTILITE PREMEDITEE DE LA RUSSIE

Washington — La conviction se répand de plus en plus dans les cercles diplomatiques de Washington que l'attitude désagréable, voire hostile de la Russie, sur un nombre croissant de sujets, envers les Etats-Unis est préméditée. Le but de cette politique serait de dégoûter la population américaine des affaires européennes et de l'amener ainsi à s'en désintéresser peu à peu pour laisser le champ libre à l'activité soviétique.

—o—

Suis tes passions mauvaises et tu mourras en réprouvé.

Partez à bonne heure et par... GREYHOUND

Allez avant
Retournez après la saison occupée

Comme d'habitude nous ferons tout ce qui est possible pour accommoder le surplus de passagers, mais ce ne sera pas facile. Vous pouvez nous aider et les autres voyageurs aussi, en préparant votre voyage de bonne heure, en ne choisissant pas les jours juste avant et après Noel s'il y a aucune possibilité.

PRIX REDUITS DE SUDBURY

A	Simple	Retour
NORTH BAY	$ 2.10	$ 3.80
SAULT STE MARIE	5.00	9.00
ESPANOLA	1.20	2.20
BLIND RIVER	2.75	4.95
THESSALON	3.60	6.50
TORONTO	8.20	14.80
OTTAWA	7.30	13.20
MONTREAL	9.90	17.85
LONDON	10.95	19.75
HAMILTON	9.20	16.50
WINDSOR	13.30	24.00
SARNIA	12.50	22.50
DETROIT	12.80	23.05
CHICAGO	14.15	25.50
DULUTH	14.00	25.20
MINNEAPOLIS	15.10	27.20
WINNIPEG	22.25	40.05
VANCOUVER	44.80	80.65
EDMONTON	39.50	71.10
CALGARY	38.40	69.15
SEATTLE	44.80	80.55

Tout passage sujet à la taxe du gouvernement.

TERMINUS DES AUTOBUS NICKEL BELT
9 RUE CEDAR TEL. 7-7151

EASTERN CANADIAN GREYHOUND LINES

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

"Au Cap Blomidon"

Par ALONIÉ DE LESTRES

Sous un joli feuillage, ils se sentirent heureux.

ELLE laissa plonger le bout de sa ligne dans l'eau, pour bien montrer que la pêche ne l'intéressait plus.

Jean lui répondit:

— Vous savez bien, Lucienne, que je ne puis faire autrement. C'est la faute à mon oncle Norbert et à la promesse que je lui ai faite au retour de notre voyage en Acadie. Le pauvre vieux s'était-il monté la tête avec ces lectures acadiennes que je lui faisais depuis deux ans? Toujours est-il, vous le savez, que l'envie le prit un jour, une envie irrésistible, de revoir le vieux pays où avaient vécu les anciens de sa famille. Lorsque à sa demande, l'année dernière, j'ai fait avec lui le grand voyage pour assister au dévoilement de la statue d'Evangéline, il en revint tout bouleversé. Moi, Lucienne, je savais ma carte de la Grand'Prée sur le bout de mes doigts. Ce me fut donc un jeu de retrouver la terre des Pellerin dit Bérubé, non la terre en entier, puisque les arpenteurs anglais ont déformé les anciennes propriétés, mais une partie au moins dont je suis sûr. Je vois encore mon vieil oncle, lorsque arrivé à trois arpents environ de l'emplacement de l'église, je lui dis: "C'est ici. Là, à gauche, vous avez l'ancienne terre des Cormier, à droite, celle du vieux Basile Landry, entre les deux la nôtre, celle des Pellerin". Mon oncle ne dit mot. Les mains derrière le dos, il embrassa du regard la belle étendue verte, les beaux pommiers sur le coteau; il ramena ses yeux vers le riche cottage aux pignons blancs et aux volets bruns où habitent les nouveaux propriétaires. Et comme des larmes lui tombaient des joues, il me dit: "Viens-t'en".

Jean Bérubé s'arrêta sur ces souvenirs qui lui donnaient à rêver. Lucienne l'écoutait avec un intérêt mêlé d'inquiétude. Elle demanda:

— Est-ce là qu'il vous arracha la malheureuse promesse?

— Non, Lucienne. Il assista à toute la fête, sans me parler de rien. Seulement, le lendemain, comme nous étions au cap Blomidon, haut promontoire qui ferme la baie des Mines, il me dit: "Sais-tu à qui elle est aujourd'hui notre ancienne terre?" Comme je m'étais renseigné, je pus lui répondre: "A un monsieur Hugh Finlay". — "Est-il jeune ou vieux?" — "C'est un vieillard". — "A-t-il des enfants?" — "Un seul garçon, mais qu'on dit parti à travers le monde et qu'on n'a pas revu depuis longtemps". Ce fut tout. Mais, au retour, dans les chars, il me dit, les yeux dans mes yeux: "Il y a une belle terre à prendre là. Moi je suis trop vieux et, vieux garçon, je n'ai pas d'enfants. Tu es libre, toi, tous tes parents sont morts. Si tu veux guetter ta chance et la racheter la terre, je te marquerai de quoi sur mon testament". J'étais ému, comme vous pensez bien, Lucienne, de cette pensée sublime du vieil homme de mettre son avoir au rachat de la vieille terre des aïeux. J'en croyais à peine la parole de cet homme qu'on a toujours dit si ménager et même si serre-poigne. Mais il continuait: "Tu sais, mon Jean, j'ai été ménager, moi, dans mon jeune temps. Ma paye de chantier, je ne l'ai pas égrenée dans les hôtels; je l'ai toujours mise de côté depuis trente ans. L'été, je n'ai pas flâné comme les autres sur ma galerie, ni passé mon temps à courir les petits lacs pour pêcher la truite; j'ai travaillé l'été comme l'hiver; j'ai cultivé ma terre en bon habitant, sans jamais dépenser un sou mal à propos. Ça fait qu'aujourd'hui j'ai douze milles belles piastres à la banque; ma terre de St-Donat en vaut proche trois mille. Avec cela peux faire des offres à ce Finlay..." Vous savez le reste, Lucienne: mon pauvre oncle mort presque au retour du voyage d'Acadie; et moi, seul au monde, dernier survivant d'une famille de cinq frères emportés après leur père et leur mère par l'horrible consomption... J'acceptai l'héritage de l'oncle Norbert.

Ces derniers mots replongèrent Lucienne dans sa tristesse, celle que Jean lui trouva, cet autre dimanche où, dans une veillée chez les Comeau, il lui avait révélé son dessein. Ce soir-là elle ne dit rien du tout d'abord; penchée vers la fenêtre, elle regarda les étoiles au-dessus des montagnes. Fille de foi toute simple, aux heures d'inquiétude, son âme s'élevait vers le ciel d'un mouvement naturel. Au lac Pembina, elle regarda aussi vers les montagnes, vers la plus proche, au flanc de laquelle un défriché redevenu herbé et une maisonnette tombant en ruines criaient haut le tragique avortement d'un rêve de colon. De ce paysage trop lourd pour sa tristesse, les yeux de Lucienne se portèrent vers les monts plus éloignés qui se dressaient au bord du lac Clair.

La vapeur blonde et chaude qui, toute la journée avait vibré autour d'eux, s'était dissipée; avec la descente du soir leur pied se faisait brun. C'était l'envahissement des couleurs sombres sur les ors et les rouilles de l'automne. Le lac devenait plus noir; des souffles froids passaient dans l'air. A divers intervalles, un fusil de chasseur détonnait dans les futaies lointaines. Longtemps Récho se promenait à travers les gorges sauvages et faisait penser au retentissement douloureux de certaines paroles dans le coeur humain.

— Jean, dit tout à coup Lucienne, avec beaucoup de tristesse, j'avais pourtant pensé qu'à la longue vous vous chasseriez ces idées de la tête. Mais je vois bien que c'est fini d'espérer.

— Et comment donc, Lucienne, pourrais-je rester? Avec l'héritage j'ai accepté la condition de l'oncle Norbert. C'est un engagement de justice et d'honneur. Non, il vaut mieux que je parte...

Alors, avec des mots d'enthousiasme, Jean se mit à parler à Lucienne du beau dessein qui s'offrait à son vouloir de jeune homme: réaliser la pensée de son oncle, lui donner le sens élevé que le pauvre vieux n'avait qu'à demi deviné. Une haute mission lui était confiée, lui semblait-il, et qui le gonflait d'orgueil. Au collège, il avait tant gémi sur la médiocrité des rêves des jeunes gens de sa race, résignés, presque tous, aux professions routinières, aux sentiers battus et rebattus, dont si peu s'aventurent vers les hauteurs inexplorées, vers le séduisant inconnu des grands risques. Il se désolait de les voir si pareils aux timides troupeaux de chevreuils de ses montagnes, incapables de sortir de leurs routes centenaires, à moins d'en être chassés par quelque meute. Né avec des ailes à la fine pointe de son âme, le collégien Bérubé attendait, pour un jour ou l'autre, l'appel de quelque grand rêve. Ce rêve, il n'en pouvait douter, c'était bien lui qui, à cette heure, sollicitait sa volonté. Oui, Jean Bérubé, le petit montagnard, serait l'ouvreur du chemin par où les Acadiens s'en reviendraient dans leur pays natal pour le redonner au Bon Dieu. Il dit donc à Lucienne l'appel qu'il entendait du pays lointain, appel obsesseur qui le harcelait le jour et la nuit: "Viens, lui criait le vieux pays, viens, j'ai besoin de toi; je m'ennuie de mes clochers chanteurs". Et Jean disait encore: "Me serais-je monté la tête moi aussi, comme mon oncle Norbert, avec mes lectures? Pauvre petit collégien qu'une maladie de poumons renvoyait à ses montagnes après six années d'étude, ne serais-je qu'un pauvre enfant déraciné, incapable de vivre dans le même horizon que ses pères?... N'aurais-je que la maladie des voyages et des aventures?... J'ai rapporté de là-bas, vous l'ai-je dit, Lucienne, une petite branche de saule et une tige de rosier sauvage, celle-ci cueillie au cap Blomidon, celle-là au Parc du Souvenir de la Grand'Prée. Vous ne sauriez croire, mon amie, avec quelle ivresse je hume parfois le parfum de ces choses fanées et quelle nostalgie m'en vient..."

Plus exalté, Jean continuait:

— Non, voyez-vous, Lucienne, vous comme moi et comme tous les nôtres, nous ne sommes que des pèlerins à une halte de hasard. Boston, Gaspé, Montréal, Sainte-Lucie, Saint-Donat, n'auront été pour nous tous, depuis le Grand Dérangement, que des gîtes d'étapes. Coûte que coûte il nous faudra, les uns et les autres, nous en aller dormir dans la terre qui n'a pas cessé de nous appeler et de nous attendre...

Longtemps, avec la même verve, Jean Bérubé broda sur ce sujet. Rien de plus expansif et de plus lyrique, on le sait, qu'une âme de rural déliée et comme libérée par un peu d'affinement! Toutes les réserves sentimentales, lentement amassées dans les vieux coeurs discrets, montent, alors aux lèvres, semble-t-il, comme la source longtemps gonflée sous terre jaillit et s'épand au sourire du soleil.

Lucienne regardait Jean, apparemment charmée de son langage, mais aussi quelque peu effrayée. Le jeune homme tira brusquement sa ligne. Une petite truite au ventre d'argent, au dos fauve, décrivit dans l'air une rapide trajectoire, puis rebondit sur le rocher, frétillante, décrochée de l'hameçon. D'une main preste, Jean la saisit au moment où elle atteignait presque le bord de l'eau.

Il était fort et fier,; elle était une compagne digne de lui.

—Voici pour sauver l'honneur! dit-il à Lucienne, avec un sourire triomphant.

La jeune fille ne répondit pas au sourire, tout entière à sa tristesse.

—Comme vous êtes différent des jeunes garçons de par ici, Jean, et comme ils ont raison de dire ce qu'ils disent.

—Et qu'est-ce donc qu'ils disent?

—Qu'une petite demoiselle comme moi qui a fait trois ans de couvent à Sainte-Agathe, s'en fait accroire beaucoup trop, qu'il lui faut un cavalier pas comme les autres, aux mains blanches et fines, mais qu'il leur en cuira à tous les deux de vouloir tirer du grand...

—A SUIVRE—

L'Eglise — lieu où nos ancêtres ont puisé leur force et leur courage.

Biographies de mes fantômes

par
Georges Duhamel
de l'Académie Française

Comme suite à "Inventaire de l'Abîme" les Editions Variétés présentent "Biographie de mes Fantômes", le second tome des Mémoires de Georges Duhamel, Secrétaire perpétuel de l'Académie Française.

Cet ouvrage est peuplé des fantômes de joies et de peines, d'amitiés et désirs qui ont hanté la jeunesse de Duhamel. Il les anime et leur fait revivre la grande aventure des années 1901 et 1906. "Ah! que nous étions riches alors! Comme nous étions généreux! Comme la joie de faire le mal était étrangère à nos coeurs!"

Des figures connues, des noms oubliés viennent tour à tour, dans l'atmosphère qui leur est propre, égayer la pauvreté de l'étudiant en philosophie, partager ses discussions littéraires enflammées, l'initier à la médecine et à la vie, accomplir avec lui des excursions à travers la France, la Suisse et l'Italie. C'est toute la vie du Quartier latin au début du siècle.

A l'automne 1904, nommé interne dans les hôpitaux, Duhamel s'inscrit à la Sorbonne. Il fixe la physionomie de chacun de ses professeurs par des détails piquants. La vie de l'étudiant en médecine se déroule avec des espoirs de grandeur, des miracles d'économie et des aperçus sur la science, l'art, la littérature où l'on devine déjà le maître.

A l'horizon se dresse l'Abbaye où nous ne pouvons pas encore entrer, mais comme le dit l'auteur: "Que je vive encore un peu et je raconterai la suite".

Biographie de mes Fantômes est un livre palpitant de jeunesse qui reflète les franches amitiés dont Georges Duhamel a meublé sa vie.

Un volume de 216 pages publié par les Editions Variétés. Prix: $1.25, par la poste, $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal.

Librairie "Loisirs", 82 rue Beech, Sudbury.

Un abonnement à

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

ferait un excellent cadeau pour les Fêtes

Semaine d'éducation

—suite des discours prononcés à la radio.—

M. le docteur Rodolphe Tanguay traite en technicien de la santé, base essentielle de toute éducation. La santé est nécessaire et utile, dit-il, à la félicité temporelle. Elle permet à l'individu de remplir honorablement ses obligations et de donner à la société le meilleur rendement possible.

Santé et succès, voilà deux termes se complétant l'un l'autre. Une bonne complexion de corps correspond une vraie noblesse de l'âme. La santé est d'une importance primordiale pour assurer le plein rendement de l'intelligence, former des hommes d'affaire sérieux et des manoeuvres avertis. Mais si nous voulons assurer des foyers heureux par la santé il est evident que des groupements charitables et philanthropiques s'occupent au moins d'une partie de la population qui ne peut se payer le luxe de soins prénataux, de dépistage ou d'orientation professionnelle. Afin de donner cette vigueur physique, il est nécessaire d'avoir la coopération de tous les groupes pour diriger tous nos jeunes vers une formation supérieure. La santé est donc la base de notre éducation nationale.

L'EDUCATION PREPARE A UNE VIE COMPLETE.

M. J.-A. Lapalme, président régional de l'Association d'Education.

La vie complète suppose plusieurs aspects tels la religion, la famille, l'économique et le national. Ces aspects ayant été traités au cours de la semaine, il se borne à l'aspect social.

Il faut développer le sens social pour former des citoyens éclairés, armés pour les luttes de la vie.

Le sens social, c'est plus que l'apostolat familial. C'est rayonner au delà de sa sphère spécialisée. C'est l'esprit de justice et de charité au service de ses semblables.

L'éducation familiale d'abord doit être chrétienne. Il faut y trouver la charité, l'honnêteté et l'harmonie.

L'école appuiera sur l'esprit de justice et de dévouement, sur le respect de l'autorité.

Enfin le milieu ouvrier ou professionnel devra encourager les oeuvres de bienfaisance telles les caisses populaires, les sociétés d'aide à l'enfance, aux infirmes, les colonies de vacances, etc.

Encourageons nos oeuvres nationales telles l'Association d'Education d'Ontario et Radio-ouest française.

M. Maurice Gravelle.

Dimanche, le 11 novembre, au quart d'heure musical "Nos écoles au Micro", M. Maurice Gravelle, professeur de la 7e année garçons, Ecole Centrale, parla des conditions essentielles au succès des enfants à l'école. Ces trois conditions, dit M. Gravelle, sont l'assiduité, l'application et la bonne conduite. En effet, assure l'orateur, si l'enfant est un fainéant, un négligent, le zèle et la compétence du professeur restent impuissants. Enfin, tout enseignement, pour être efficace, doit se faire dans l'ordre et la discipline.

M. Gaetan Filion.

Le dimanche suivant, 18 novembre, M. Gaetan Filion, professeur de la 8e année garçons, Ecole St-Joseph, fut invité à clore la semaine d'éducation par une courte causerie, au même poste et à la même heure. S'adressant encore aux parents, M. Filion leur parla de la formation de l'âme de l'enfant. L'âme de l'enfant qui s'éveille à la vie, spécifia M. Filion, a besoin pour croître et s'épanouir, du vrai, du beau, du bien. Il faut donc s'appliquer à ne donner à l'enfant, aux tout petits même, que des images de beauté, que des exemples de sincérité, de franchise, de droiture et de loyauté.

— — —

Depuis quelque temps, la coopération est à l'ordre du jour. Et avec raison. Si l'union fait la force dans le domaine économique, pourquoi dans la question vitale de l'éducation les deux facteurs essentiels, l'école et la famille, ne travailleraient-ils pas d'accord?

L'école a pour mission de favoriser chez l'enfant le développement harmonieux de toutes ses facultés; oeuvre ardue et complexe, que seule elle ne peut mener à bonne fin. Le concours de la famille lui est indispensable. D'où la nécessité d'une entente entre les maitres et les parents, afin que les uns et les autres sachent ce qu'ils ont à faire pour continuer et compléter l'action soit de l'école, soit de la famille. Quels procédés employer pour faire concorder aussi bien que possible la pédagogie scolaire? L'école a tâché de se mettre en contact avec les parents au moyen de bulletins, de rapports, de visites aux parents. Mais c'est à notre pratique vingtième siècle que l'on devra cette insistance que met l'école pour attirer les parents vers elle, par exemple à l'occasion d'une semaine d'éducation comme celle qui vient de se passer.

Mercredi, le 14 novembre, dans nos écoles bilingues de Sudbury, nombreuses furent les mamans et même les papas qui, dans une ambiance vraiment familiale, vinrent sourires aux réponses naives de leurs bambins et bambines, applaudir au succès des ainés dans la solution de problèmes déjà assez complexes.

De plus, pour favoriser les parents et les amis de l'enfance, les professeurs organisèrent une soirée éducative. Jeudi soir, le 15 novembre, les écoles St-Joseph, Ste-Marie et Nolin reçurent leurs invités à la salle paroissiale de l'école Nolin. Vendredi soir, les écoles Centrale, St-Thomas, St-Albert, St-Alphonse, St-David accueillaient à leur tour parents et amis à la salle Ste-Anne. Les deux paroisses St-Jean de Brébeuf et Ste-Anne ont magnifiquement répondu à l'invitation. Faut-il se surprendre de cet enthousiasme de la famille à se rendre à l'invitation de l'école? L'école n'est-elle pas la maison aimée de tous, vers laquelle tous les regards sont tournés, parce que là se trouve l'enfance, c'est-à-dire ce qu'il y a de plus cher. En elle se concentrent les plus vives espérances du pays, car elle prépare la génération de demain. Et cette génération sera ce que l'auront faite les efforts combinés de l'école, de la famille et de l'Eglise.

—o—

LETTRE D'OTTAWA

—suite de la première page—

POLITIQUE SECRETE

Tout le monde se demande pourquoi l'on adopte la politique du huis clos lorsque les premiers ministres des provinces se réunissent à Ottawa pour discuter de l'avenir du pacte fédératif et des relations fédérales-provinciales. L'on dirait des conférences internationales de temps de guerre où la moindre indiscrétion peut aider l'ennemi... Le public a l'impression que leurs représentants trament de noirs complots contre lui. S'il n'en est rien, pourquoi ne pas admettre les journalistes aux séances? Quoi qu'il en soit—bon nombre d'observateurs et de groupes politiques restent fortement opposés au secret—la lenteur des délibérations laisse entendre que l'accord est difficile. Quant au comité économique qui vient d'être fondé, il sera dirigé, en fait, par son secrétaire, M. Alex Skelton, celui-là même qui a été secrétaire général de la Commission Dafoe-Sirois. C'est peut-être une recommandation du point de vue technique, mais ce n'en est sûrement pas une du point de vue de l'inspiration générale des projets fédéraux.

LE ROLE DE M. DREW

Laissons de côté les rumeurs plus ou moins fondées — dont aucune vraiment importante — qui ont circulé à la faveur du huis clos sur les divergences d'opinions qui auraient eclaté au cours des quatre journées de délibération. Le "Globe and Mail" de Toronto—1ère page, 30 novembre—fait grand état du rôle tenu par M. George Drew, premier ministre d'Ontario. M. Drew aurait pu, paraît-il, torpiller la conférence d'un geste, d'un mot. Il ne l'a point fait. Au contraire, il aurait manifesté un bel esprit de coopération. Le "Globe and Mail" ne tarit pas d'éloges à l'adresse de M. Drew. N'est-ce pas un peu, voire très inquiétant? Si M. Drew se convertit, même modérément, aux projets fédéraux, c'est qu'ils sont de nature à nous nuire. Conclusion hâtive? Peut-être. Mais le passé de M. Drew ne nous inspire aucune confiance.

M. DUPLESSIS EST-IL PRET?

Quel a été le rôle de M. Duplessis pendant ces quatre jours? Les renseignements de première main sont rares. Au moment où nous rédigeons ces notes il n'a fait aucune déclaration. M. Duplessis, en tout cas, a un mandat très clair, confirmé par la récente élection de la Beauce. Il a la mission de défendre les droits constitutionnels de la province. L'ajournement au 28 janvier de la reprise des séances du comité de coordination permettra sans doute au gouvernement de Québec de consulter des experts et de préparer des contre propositions. Tâche énorme, nous en convenons. Le fédéral a mis des années à préparer ses projets. Il convient, dans les circonstances, d'accorder au gouvernement de la province tout le temps nécessaire pour rédiger son rapport. Le moment est grave. Le problème engage tout l'avenir. C'est dire tout le sérieux et tout le soin qu'il faut apporter à la préparation du mémoire de la province.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Le budget a été finalement adopté sur division, tous les amendements et sous-amendements ayant été battus. La discussion portera maintenant sur les bills découlant du budget. La Chambre des communes ajournera vraisemblablement ses travaux vers la mi-décembre. Les séances sont ternes, les députés fatigués. Ici et là on soulève une question intéressante, mais elle est perdue dans un fatras verbal d'une inconcevable banalité. Cette semaine nous avons lu en entier le compte rendu sténographié d'une double séance. Il y avait longtemps que nous ne nous étions permis pareille légèreté. Eh bien, l'expérience a été définitive. On ne nous y prendra plus.

La vie est trop courte pour semblable perte de temps. Il y a autre chose à faire de plus utile, de plus profitable et, il va sans dire, de plus agréable.

ANDRE LAFLECHE.

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
26, rue Beech

L'Hon. George Drew

George Drew, premier ministre d'Ontario, qui, comme on pourra le lire dans la lettre d'Ottawa, joue un rôle de premier plan à la conférence fédérale-provinciale à Ottawa. On dit même que si ces assises continuent encore, c'est qu'elles prennent une tournure qui ne lui déplait pas. Pour plus de renseignements, ne manquez pas de lire la Lettre d'Ottawa.

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

LAITERIE STANDARD
Lait et Crème
260, rue Victoria Tél. 5-5362

La Photo Galardo
The Galardo Photo Studio
Spécialités:
Mariages, Groupes de famille, Photos d'enfants, Commerciales
Photographies en couleurs
22 est, rue ELM Edifice St-Joseph
Tél. 7-7612 Rés. 8-8100

ERNIE'S SIGNS
E. T. Coutu, prop.
ANNONCES DE TOUS GENRES
Pancartes — Affiches — Bannières — Lettrage sur camions — Lettres de bois découpés — Artiste Commercial dans Peinture à l'Huile.
241, Louis Tel. 7-7910

Quand votre montre à besoin de réparages
ATTENTION
Il n'y a rien de plus important que de la faire examiner par un spécialiste
Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez
ED. LAURIN
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49, RUE CEDAR TELEPHONE 3-0611

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM. TELEPHONE 3-0523

A. JOLY
...ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE 8-8205
323, rue Marion
SUDBURY

On demande à acheter
Billots de toutes sortes "Piling" de pin rouge
Poteaux de téléphone - Poteaux de clôture
Planches de toutes sortes
Payé comptant au chemin des camions
Conrad Loiselle
33, rue Stanley, Sudbury Tél. 3-1284

NOTES ET CONSEILS DES DÉPARTEMENTS DE L'AGRICULTURE

Rédigés avec les collaborations fédérales, provinciales et régionales

Pour identifier les porcs de cultivateurs

Les règlements sur le classement des lards, ou porcs abattus, prescrivent que tous les porcs livrés pour l'abattage aux parcs à bestiaux et aux cours des salaisons doivent être classés après abattage, et ceux qui les apportent doivent se conformer à certaines conditions que voici: 1— Identifier chaque porc dans chaque lot de cultivateur. 2— Remettre au classificateur une fiche d'identification et de possession. 3— Remettre au cultivateur un rapport de la transaction, indiquant la catégorie, le prix et les primes ou déductions. 4—Faire le règlement de comptes sur la base de la catégorie officielle. Les salaisons sont tenues à payer les porcs sur la base des catégories officielles et à prendre note de toutes les transactions. Un service de classement officiel des lards est maintenant à 50 salaisons au Canada.

—o—

Le soin des machines au repos

Voici quelques règles générales pour le soin des machines quand on ne s'en sert pas. Protégez les surfaces polies contre la rouille en les recouvrant d'une forte couche de graisse. Protégez-les contre le vent et les intempéries au moyen d'une couche de peinture. Enlevez les toiles, les courroies de caoutchouc, les pneus pour les tenir au sec, si les machines ne sont pas sous abri. Si les pneus sont laissés sur les machines remisées pendant un long temps, mettez la machine sur des blocs pour enlever le poids des pneus. Soutenez toutes les parties travaillantes pour qu'elles ne touchent pas au sol. Ne laissez pas les bestiaux ou les volailles pénétrer dans la remise. Egouttez les radiateurs, les cuves à gasoline et les carburateurs et recouvrez les ouvertures du moteur pour que l'humidité et la poussière n'y pénètrent pas.

—o—

Ceux qui se fient aux hommes, prennent pour appui des roseaux.

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

Moulins à marteaux pour grains et gros fourrages

On peut se servir de moulins à marteaux de différentes grosseurs et de différentes formes pour le broyage du grain. La rapidité est essentielle au bon fonctionnement de la machine et exige une grande force motrice. Quand bien même la capacité serait réduite, la force motrice ne peut être abaissée. Le moulin broie le grain à la finesse requise lorsqu'il est pourvu de cribles de la bonne grosseur.

Si les cribles ou tamis ont la bonne grosseur, le moulin broie aussi les gros fourrages à la finesse exigée. Plus le broyage est fin plus la capacité de la machine est faible. Il est essentiel que les matériaux soient secs; les matériaux humides ne peuvent être broyés ni même désagrégés. Quelques moulins ont des couteaux qui coupent le fourrage en petits morceaux lorsqu'il passe sous le marteau et dans le tamis. Dans les moulins de ce genre, le fourrage humide peut être haché et partiellement effiloché, à condition d'employer de gros tamis.

Envoi de graine de Luzerne à l'est du Canada

Comme la récolte de graine de luzerne a été insuffisante pour les besoins de l'Est du Canada en 1946, le ministère fédéral de l'agriculture annonce qu'il paiera le prix du transport par wagon sur les expéditions de cette graine partant de Winipeg et allant sur l'Est, à condition que les expéditions soient approuvées, avant d'être faites par l'Administrateur des semences à Ottawa. Normalement le surplus de graine de Luzerne produit dans l'Ouest du Canada est exporté aux Etats-Unis. On paiera le prix du transport pour assurer une base équitable de paiement aux cultivateurs de l'Est qui se servent de cette graine et ceux de l'Ouest qui la produisent.

—o—

Utilisation des déchets pour produire de l'humus

Les investigateurs scientifiques ont trouvé un moyen d'utiliser la lignine, un sous-produit des fabriques de pâte de bois et de papier, qui avait jusqu'ici été considéré comme un déchet sans aucune valeur. La lignine n'est plus aujourd'hui jetée dans les cours d'eau, elle est employée avec des engrais pour ajouter de la matière organique qui, avec la cellulose, forme la partie principale du tissu ligneux et les investigateurs sont d'avis que l'application de cette lignine aux sols fertilisés dépourvus d'humus et de matière organique relèverait le rendement de ces sols d'environ 20 pour cent.

—o—

CHRONIQUE INTERNATIONALE

suite de la 1ère page

RUSSIE,
CENTRE DU MONDE

La Russie de plus en plus puissante, de plus en plus impudente, dirige ses opérations sur plusieurs fronts à la fois. En Mandchourie elle prétend bien demeurer maîtresse de la place: cette province chinoise, riches en ressources naturelles et fortement industrialisée représente un enjeu considérable pour dominer l'économie chinoise.

Les Etats-Unis, de leur côté, tentent de consolider leurs intérêts. La décision américaine d'envoyer à Tchoungking environ 700 avions le prouve d'une façon évidente. Cette mesure de prudence mêle un tant soit peu les cartes soviétiques.

Plus subtil encore et plus important peut-être est le problème de l'Iran. Si la Russie tient à garder sa position en Mandchourie pour ses vues sur la Chine, elle persiste à vouloir fortifier son influence dans le Proche-Orient. C'est alors qu'elle vient directement en conflit avec l'Angleterre qui ne peut — pour la sauvegarde de son empire — laisser à personne le droit de passage sur l'Océan Indien ou la Méditerranée car la route maritime anglaise vers l'Inde passe par Suez et la Mer Rouge.

Les Soviets occupent actuellement le nord de l'Iran et les Anglais le sud. La révolte de la province du nord-ouest peut signifier beaucoup pour l'U.R.S.S. car leur indépendance une fois acquise, les rebelles pro-soviétiques se rattacheront à la Russie, menaçant par le fait même, à part le prestige britannique, la Sécurité territoriale de deux autres pays: la Turquie et la Palestine.

Devant des conséquences aussi graves l'intervention russe en Iran aura pour effet sans doute de mettre d'accord les Etats-Unis et l'Angleterre qui voient leurs intérêts dangereusement menacés.

L'UNRA ET LA REDDITION SANS CONDITIONS

Un scandale vient d'éclater en Allemagne dans le personnel attaché à l'administration de secours et de réhabilitation des Nations-Unies et 600 employés ont été arrêtés pour détournement de denrées de secours sur le marché noir.

Une pareille situation est inadmissible après six mois de paix en Europe. On affirme que cela provient du fait qu'il y a encore en Allemagne des milliers de personnes déplacées. Ces malheureux ne veulent pas retourner dans leur pays où ils devront subir la domination soviétique.

Il est évident que toutes les zones européennes occupées par les Russes sont en proie à un esclavage et à des persécutions pire encore que toutes les souffrances endurées sous l'occupation allemande. Les populations déplacées, même si elles doivent mourir de faim, ne veulent pas revenir en Allemagne. Qui pourrait les en blâmer?

Une des grandes causes cependant de la désorganisation actuelle de l'Europe, c'est la reddition sans conditions. La semaine dernière, un comité de la Chambre des représentants à Washington disait dans un rapport unanime: "Si la "paix dure" implique l'élimination de huit ou dix millions d'Allemands, il serait plus humain de les éliminer tout de suite".

Il faudrait vraiment que les nations victorieuses, dans un strict but humanitaire, procèdent au plus tôt au rétablissement d'une économie allemande minimum afin de satisfaire aux besoins essentiels de la population qui ne reçoit aucune aide du dehors. Sans cela, la famine et les épidémies plus dévastatrices encore que la guerre, s'abattront sur toute l'Europe.

Qui seront les responsables? N'avons-nous pas combattu pour la conquête définitive d'une paix juste? La réponse à une question aussi angoissante revient aux nations qui se sont battues pour le salut de la démocratie et de la chrétienté!

L'ennui est entré dans le monde par la paresse. —La Bruyère—

A Nos Clients

Nous avons, en ces dernières années de guerre, apprécié votre patience et votre compréhension en ce qui a rapport à nos livraisons d'habits. Notre service n'est plus ce qu'il était. Vous le savez et nous aussi. Plusieurs d'entre vous seront désappointés par nos livraisons d'habit. Le linge est rare, les doublures sont rares et les industries de guerre ont absorbé beaucoup de notre personnel. Nous savons tout cela.

Plusieurs d'entre vous seront désappointés, mais votre consolation à la fin sera un complet d'une coupe correcte, un habit de qualité et qui va à votre taille, taillé pour vous seulement du meilleur matériel sur le marché.

Nous espérons que cela rendra votre attente et votre hâte de posséder votre habit plus facile et que ce sera là votre consolation.

Nous vous remercions.

La CIE TAILLEURS GAREAU
La Mode du Temps—Coupe de Perfection et des canadiens-français à votre service
5, rue Lisgar Sudbury, Ont. Téléphone 5-5461

V.-A. SÉGUIN
ELECTRICIEN
SERVICE DE 24 HEURES
INSTALLATION D'ELECTRICITE
BROCHAGES DE TOUTES SORTES
APPELEZ EN TOUT TEMPS
3-1614

Courriers Régionaux

ST. CHARLES

Mercredi dernier, avait lieu une assemblée à notre salle paroissiale de l'U.C.C.F.O. M. René Bellefeuille de l'U.C.C., s'adressa en de belles paroles, encourageant les cultivateurs à fonder cette union. L'assemblée débuta par quelques prières récitées par notre curé.

M. Fernand Fortin fils de M. et Mme Alpha Fortin, âgé de 21 ans et de l'armée canadienne est de retour chez ses parents, après avoir donné deux ans et 9 jours de service outre-mer. A son retour, il y eut réception à la demeure des parents. Plusieurs parents et amis étaient présents.

Mme Louis Bédard est hospitalisée à l'hopital St-Jean-de-Brébeuf des Chutes-à-l'Esturgeon. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Joseph Bédard jr. de Sudbury visitaient M. et Mme J. S. Bédard dimanche dernier.

M. et Mme Georges Marois de Warren visitaient M. et Mme G. Marois dernièrement.

M. et Mme Lorenzo Labelle de Coniston visitaient la famille Patrick Gour dimanche dernier.

Mlle Diane Lemieux rendait visite à son frère M. Camille Lemieux et sa soeur Rita de Sudbury. Elle se rendait ensuite chez sa mère, Mme Ernest Patenaude de l'Esturgeon la semaine dernière.

Dimanche le 25 novembre, un bingo organisé par le rang de M. Patrick Gour et Lionel Roy a remporté un vrai succès. Il y avait des amusements de toutes sortes. Un goûter fut servi, et comme c'était la fête de Ste-Catherine, tout le monde put manger de la bonne tire à son goût. M. Trudel de l'Esturgeon fit les frais du programme musical.

On nous annonce un autre grand Bingo pour le 23 décembre. Tous sont cordialement invités.

Mardi, le 4 décembre, avait lieu le service anniversaire de feue Mme Frank Dupuis. Le service fut chanté par notre curé, le Rev. P. A. Vaillancourt.

LAVIGNE

M. Baptiste Vincent de Virginiatown est de passage à Lavigne où il rend visite à ses frères MM. Henri, Alphonse et Gaspard Vincent et ses soeurs Mmes Joseph Giguère, Honoré Arbour et Emile Perreault.

M. Gaspard Giguère de l'armée de réserve de Hamilton est de passage dans sa famille.

M. et Mme Rosario Bélanger de Capreol rendaient visite à M. et Mme Roger Pilon dernièrement.

VERNER

M. et Mme Tousignant de Détroit Michigan, visitaient dernièrement M. et Mme R. Giroux ainsi que des parents à Lavigne.

Le militaire Oscar Legendre est à visiter des parents et amis ici. Il est revenu récemment d'outre-mer

M. Camille Casaubon se rendait, la semaine dernière, à Toronto par affaire.

Mlles Germaine et Claude Coté de Sudbury étaient de passage dans leurs familles.

Le soldat Lomer Charette de Niagara River visitait ses parents en fin de semaine.

NAISSANCES

A M. et Mme Léo Binette est née une fille baptisée sous les noms de Marie, Pierrette, Françoise. Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Perreault, grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme William Bazinet est né un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bazinet

HANMER

La Ligue du Sacré-Coeur de Hanmer organise actuellement un bingo et une partie de cartes pour dimanche, le 9 décembre. Tous devraient se faire un devoir de contribuer à cette fête. Car comme nous le savons, elle a pour but de terminer les travaux commencés au cimetière. Si, pour une bonne raison on ne peut assister, une bonne manière d'y contribuer malgré tout, serait de prendre des billets pour un piano, qui sera donné à cette occasion.

M. Napoléon Labelle, ainsi que M. et Mme Florian Bergeron, sont de retour dans la paroisse après une promenade dans la province de Québec.

M. et Mme Raymond Valade de Sudbury, étaient de passage ici, dimanche dernier, chez leurs parents M. et Mme Joseph Pharand.

M. et Mme Joseph Labre de Chelmsford étaient de passage dans la paroisse en visite chez des parents et amis.

M. Jules Ross, est actuellement de passage dans sa famille, après quelques semaines d'absence. Il retournera ces jours-ci à son chantier.

M. Hector Joubert, était en visite chez ses parents dimanche dernier.

Le conseil municipal a réélu ses membres à l'exception d'un seul qui démissionna. M. Jules Ross fut remplacé par M. Olida Gatien.

JOGUES

VA-ET-VIENT:

Mme Parisé, de Smooth-Rock Falls, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Auguste Desrochers.

M. et Mme Zoel Dupuis passent un mois à Montréal, Chicoutimi.

Mme J. Bastarache est revenue d'un voyage d'affaires à Montréal.

BAPTEMES:

M. et Mme Antoine Gagnon font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 23 novembre et baptisé sous les prénoms de Patrice, Edmond. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Gagnon, de Essex, Ont., oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme J. Renaud sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils baptisé le 25 novembre sous les prénoms de Joseph, Georges, Gérard. Parrain et marraine: Victorien, Laurette Renaud, frère et soeur de l'enfant.

CHELMSFORD

TRAGEDIE

Les funérailles de Mme Philias Castonguay —née Anizia Sauvé— et de ses quatre enfants, Clément, Cléo, Laurianne et Clarence, eurent lieu lundi le 3 décembre en l'église St.-Joseph de Chelmsford. M. l'abbé Jacques Michaud fit la levée des corps, et célébra le service. La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Louis Groulx. M. Roland Groulx, de Sudbury, touchait l'orgue.

Mme Castonguay est décédée à l'hôpital St-Joseph de Sudbury à la suite de brûlures contractées quand sa maison fut incendiée. Mme Castonquay voulait attiser son feu avec du pétrole et le feu s'étant propagé au pétrole, elle transporta dehors un bidon d'essence qui se trouvait près de la porte. Elle revint à la hâte et presqu'aussitôt l'explosion du bidon de pétrole se produisit lançant partout du liquide enflammé. Les cinq enfants plus âgés se trouvèrent emprisonnés par les flammes dans leur chambre à coucher. Mme Castonguay, les vêtements en feu, saisit la couchette du bébé Hélène et la transporta jusqu'à la véranda. Ensuite elle se roula dans la neige. Ses cris attirèrent les voisins. M. Hector Leroux qui passait à ce moment, courut au secours de cette pauvre femme. Hé-

—suite à la dernière page—

Il ne vous reste plus que 2 semaines avant Noël! Venez dès maintenant à notre bijouterie et

Hâtez tous vos achats pendant que le choix est grand

Pour

une élégance exquise—

une précision suprême...

BULOVA!

EILEEN
17 rubis
or 14 carats

Les montres Savoy, Universal, Elco sont aussi imperméables, antimagnétiques et pare-chocs.

Sets de Toilette nouveaux

EN TROIS MORCEAUX ET PLUS

Voici une occasion exceptionnelle de faire un CADEAU acceptable et du dernier goût — Sujets plastiques et argentés — Prix

à écouler... $6.00 à $26.75

Sacoches à mains très chic

Il nous reste encore quelques chics sacoches — des nouveautés et de bonne qualité -

d'ici à Noël... $2.95 à $7.50

Une jolie bague Lorie "Forget-Me-Not" est un souvenir pour la vie. Prix: de $35. à $150.

Un assortiment complet en bijouterie générale

Cartes de Fêtes françaises avec nom imprimé si désiré

La Bijouterie Canadienne-Française à Sudbury **J.-E. Blais** **48, rue Borgia** Vis-à-vis le marché central

Paroisse St-Jean de Brebeuf

Dimanche dernier Mgr Coallier nous annonça qu'il se passera, d'ici quelque temps, deux évènements de grande importance en notre paroisse. Ce sera: la magnifique fête de l'Immaculée-Conception, samedi le 8 décembre, avec la réception des Enfants de Marie, remise au lendemain soir, dimanche le 9; le second évènement est le dernier grand Bingo au profit de l'église, mercredi le 12 décembre.

Pour la fête de l'Immaculée-Conception samedi, les messes seront aux heures ordinaires du dimanche. Tous les paroissiens sont invités à entendre la messe en ce jour béni de la plus belle fête de notre Mère.

Dans quelques années, l'Eglise entière célébrera le centenaire du Dogme de l'Immaculée-Conception, proclamé par le saint Pape Pie IX, le 8 décembre 1854. Ce dogme fut récellement proclamé il y a 91 ans, mais les chrétiens d'autrefois comme d'aujourd'hui ont toujours honoré et vénéré Marie comme étant immaculée dans sa conception; l'Eglise n'est venue qu'affirmer cette croyance devenue universelle. C'est pourquoi tant de chrétiens fervents et dévôts serviteurs de Marie affluent toujours aux autels de la Très Sainte Vierge en ce jour anniversaire.

Il y a plusieurs années quelques ferventes jeunes filles, avec l'autorisation de leurs pasteurs, ont formé des congrégations en vue d'honorer et prier spécialement Marie, et surtout de se mettre sous sa protection toute puissante. Le jour d'entrée pour les nouvelles recrues en cette congrégation est le 8 décembre. Comme nous l'avons dit plus haut, à la paroisse St-Jean de Brébeuf, la réception est remise au lendemain soir au salut du Saint-Sacrement afin d'accommoder la plupart des futures Enfants de Marie. A la messe de 8 heures et quart, il y aura communion générale pour toutes les Enfants de Marie futures et anciennes.

Les 20 jeunes filles qui ont déjà donné leur nom sont convoquées à l'église vendredi soir après le salut du premier vendredi du mois, pour un exercise des mouvements de la cérémonie. Ce sera donc un beau groupe, mais M. le curé, Mgr J.-H. Coallier, P.D.,et Mlle la présidente V. Sauvé comptaient recevoir plus de jeunes filles que ce petit nombre. Donc, aux jeunes demoiselles qui n'ont pas fait inscrire leur nom à la liste des Enfants de Marie et qui veulent consacré leur confiance en Marie et mettre leur vie sous la protection de notre Mère, la Vierge Immaculée, il leur est encore possible de le faire.

M. le vicaire L. Villeneuve est en ce moment très affairé. Il prépare son dernier Bingo de l'année qui aura lieu mercredi le 12 décembre. M. le vicaire nous annonce qu'il y aura, à part du "Jack-Pot" de 60 dollars, une douzaine de grosses dindes pour les heureux gagnants. La vente des billets pour le grand tirage de 50 dollars va grand train. Cependant il y a encore des billets, alors ceux qui n'en ont pas encore sont mieux de s'adresser aux vendeurs pendant qu'il en reste! Le Père Villeneuve compte remplir à capacité le sous-sol de l'école Nolin, vu que c'est le dernier grand Bingo au profit de l'église. Donnons-nous la main en assistant pour montrer notre reconnaissance à M. le curé et M. le vicaire qui se dépensent tant pour notre bien tant spirituel que temporel.

Donc, mercredi soir le 12, tous à l'école Nolin pour le grand Bingo de la paroisse!

Vous trouverez à
LA
Librairie Loisirs
Un excellent choix de bons livres

Les grandes biographies historiques

JOSEPH FOUCHE—Sweig— $2.00
MARIE STUART—Sweig— $3.00
LA LEGENDE D'UN PEUPLE —Fréchette— $1.50
MGR LAFLECHE ET SON TEMPS —Rumilly— $2.25

Devenez membre du Club St-Louis

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

Au Collège

Proclamation des notes —Mois de novembre.

Philosophie 11:
Excellence: Donald Smith 82; Diligence: Lucien Michaud; Honneurs: Robert Vigneault.

Philosophie 1:
Excellence: Maurice Saulnier 80; Diligence: Maurice St-Pierre; Honneurs: Paul Rénéteau.

Rhétorique:
Excellence: Yvon Gauthier 82; Diligence: Léo St-Laurent; Honneurs, René Gauthier et Lucien Campeau.

Belles-Lettres:
Excellence: Armand Lacasse 76; Diligence: Gilbert Falardeau; Honneurs: Jacques Tanguay et Gilbert Falardeau.

Versification:
Excellence: Roland Lanthier 85; Diligence: Magella Beauvais; Honneurs: Adolphe Proulx et Claude Bellehumeur.

Méthode "A":
Excellence: Gérald Darveau 85; Diligence: Jean-Paul Leblanc; Honneurs: Raoul Camiré et Paul-Emile Lupien.

Méthode "B"
Excellence: Clovis Demers 89; Diligence: Benoit Ethier; Honneurs: Benoit Ethier et Antonio Dupuis.

Syntaxe:
Excellence: Justin Emery; Diligence: Justin Emery; Honneurs: Irénée Bégin, Robert Perras, Aurèle Lacoste.

Eléments latins "A":
Excellence: Rodolphe Tremblay 91; Diligence: Jacques Rochefort; Honneurs: Laurent Giroux et Claude Ménard.

Eléments latins "B":
Excellence: Stanley Yasco 82; Diligence: Paul Chauvin; Honneurs: André Lemelin et Raymond Lavallée.

Eléments latins "C":
Excellence: Lionel Beauparlant 82; Diligence: Guy Langlois; Honneurs, Daniel Bénéteau et Lionel Beauparlant.

Eléments latins "D":
Excellence: Gilles Côté 85; Diligence: Gilles Côté; Honneurs: Guy Raymond et Yvon Morrissette.

NOUVEAUTES
AUX EDITIONS VARIETES

CONTES EXTRAORDINAIRES

par Ernest Hello

Voici un livre de contes extrêmements. Le grand écrivain l'a conçu parce qu'il a cru que le conte est en lui-même une des formes les plus antiques, les plus profondes, les plus fécondes et les plus vénérables de la parole humaine. Toutes les grandes vérités ont des contes autour d'elles. Le conte est la complaisance d'une haute vérité qui veut bien prendre la forme d'un récitrécit pour entrer plus facilement dans l'oreille humaine. L'homme aime qu'on lui raconte quelque chose. En prenant la forme qu'il aime, la vérité morale s'introduit sans le prévenir dans son intelligence. Ce recueil de Contes Extraordinaire plaira à tous ceux qui le liront, peut-être plus encore que les Contes de Maupassant, ceux de Flaubert ou d'Edgar Poe.

DIEU LE VEUT!

par René Ristelhueber

Le distingué écrivain de La Double Aventure de Fridtjof Nansen nous donne un livre, son plus beau, sur une des plus attachantes époques de l'histoire: celle des Croisades. Il a réuni, en ce volume des portraits extrêmement vivants des grandes figures des croisades: Pierre l'Ermite, Godefroi de Bouillon, Baudoin, le roi lépreux, Amaury, saint Louis et d'autres. Toute l'époque étrange, pittoresque, haute en couleurs, riche en faits d'armes et en héroïsme apparaît sous un nouveau jour. Les grands pèlerins guerriers nous attirent à leur suite à la conquête de la Terre Sainte, vers le tombeau du Christ. Ces histoires de Croisades sont riches en tous points de valeur documentaire et historique, en plus d'être d'un passionnant intérêt d'actualité.

LES PAYS-BAS —essai historique— par Hendrik Riemens; Il en est de la vie des peuples comme de celle des individus. Pour bien la connaître, les petits faits sont plus importants parfois que des périodes entières. C'est pourquoi ce livre insiste sur des détails marquants qui aident à comprendre le peuple néerlandais d'aujourd'hui d'après son histoire. Les épisodes caractéristiques des grandes villes belges, les phases les plus typiques du développement religieux, politique et intellectuelle de la Hollande, la grande marche vers la colonisation et vers le commerce international où la Hollande fut longtemps maîtresse indiscutée, tout sert à l'auteur qui veut raconter la vie d'un peuple et non pas donner un index des événements qui ont u lieu dans le territoire des Pays-Bas. Cette ouvrage a une grande valeur documentaire et historique, en plus d'être d'un passionnant intérêt d'actualité.

PHYSIONOMIE DES SAINTS
par Ernest Hello

Une galerie de portraits des grands saints de l'Histoire de l'Eglise traités avec la maîtrise de Hello et enveloppés de sa belle foi. Ces peintures bien dessinées sont une source de recueillement, de méditation, d'étude. Tous ceux qui liront ces pages vibrantes avanceront dans la connaissance de la religion à la suite de maîtres qui en font la gloire.

VOIX DES POETES

Une anthologie des meilleurs poètes canadiens-français. Ce sont des extraits de manuscrits inédits et d'ouvrages parus. Les esprits d'élite et le public en général trouveront dans ce recueil une somme de la poésie française actuelle au Canada. Un livre pour les bibliothèques, les foyers, et tous ceux qui veulent apprécier le mouvement intellectuel du Canada.

J.-B. DUCHARME
Service Funéraire
Tél. 6-6302 73, rue Beech

CHELMSFORD

suite de la page 7

lène et sa mère furent conduites chez M. Liguori Castonguay. M. Leroux retourna ensuite à l'incendie. Il brisa les vitres avec ses mains. Jos. St-Onge et Albert Vaillancourt le tenant par les bras, Hector Leroux cherchait avec ses pieds au-dedans de la chambre. Guidé par les cris d'un petit enfant, il réussit à le saisir et à le sortir du brasier. C'était Montcalm. Il était asphyxié mais presque pas brulé. Ils lui ont soufflé de l'air dans les poumons et l'enfant reprit sa respiration. Les autres tentatives des sauveteurs furent empêchées, car à ce moment la flamme sortait de toutes les ouvertures et le toit commençait à s'écrouler. Impossible d'approcher. Ils lancèrent un appel à la brigade volontaire de Chelmsford. Ils employèrent deux extincteurs de 30 gallons mais il leur fut impossible de sauver la maison et ses occupants.

M. Philias Castonguay s'était rendu chez M. Tranchemontagne à six milles de chez lui chercher du bois pour faire un traîneau à ses enfants. C'était l'anniversaire de naissance de sa femme. Elle avait 26 ans. Elle fut conduite à l'hopital où elle mourut le lendemain. Les corps de Clément, sept ans, Cléo, six, Laurianne, quatre, et Clarence, trois ans furent trouvés dans les cendres. Le petit Montcalm, de 22 mois est encore à l'hopital; son état s'améliore. Hélène est la seule qui n'ait pas été atteinte.

Mme Castonguay est la fille de M. et Mme Gérémie Sauvé de Sudbury. Née à Larchwood, elle vint demeurer à Sudbury quand elle épousa Philias Castonguay en 1938. Outre son mari et ses deux enfants survivants, elle laisse dans le deuil, ses parents, quatre frères et deux soeurs. Ils sont Denis dans la R.C.N.V.R. René de Chelmsford. Donat à Vancouver et Léo à Kirkland Lake. Mmes Dollard Dubois et Florian Dubois de Chelmsford. Les parents de M. Philias Castonguay, M. et Mme Ligori Castonguay sont résidents de Chelmsford.

L'Ami du Peuple offre ses plus sincères condoléances aux familles éprouvées.

La criminalité augmente à Sudbury

Le taux de criminalité augmente constamment à Sudbury. Il y eut 18 manquements à la loi de plus en novembre qu'en octobre. Le chiffre se monte à 340. Des arrestations faites, il y avait 18 femmes.

Un abonnement à
L'Ami du Peuple
JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD
ferait n excellent cadeau pour les Fêtes

LA BIJOUTERIE WEINSTEIN
DIAMANTS MONTRES
BIJOUTERIES
Aussi cadeaux pour toute occasion pouvant satisfaire votre goût et votre bourse.
140 RUE DURHAM
Weinstein Jewelry Store
Reconnu depuis plus d'un quart de siècle pour la maison de qualités supérieures.
SUDBURY